

Amiguet en public

N

otre époque n'est guère celle des aveux enflammés. Les messages d'amour d'aujourd'hui, ce sont plutôt de vagues allusions qu'on laisse résonner, l'air de rien, sur un répondeur».

En rédigeant le scénario de «L'écrivain public», Anne Gonthier et Jean-François Amiguet avaient à l'esprit ces «petites notes» de travail. Elles recèlent suffisamment de pertinence pour aiguïser l'intérêt devant le nouveau film du réalisateur de «La méridienne». Dimanche, Jean-François Amiguet viendra lui-même présenter «L'écrivain public» à Neuchâtel, dans le cadre de la fête du cinéma.

Jacques (Robin Renucci) et Fanny (Anna Galiena) ont vécu sept ans ensemble. Puis, convaincus d'avoir épuisé l'amour, ils se sont quittés. Habitant en face l'un de l'autre, ils continuent de se voir. Amis, à l'évidence, ils s'avancent sur le terrain miné du non-dit avec une prudence de casque bleu. Quand Fanny se voit proposer un travail à l'étranger, Jacques voudrait la retenir. Il paie un écrivain public pour lui écrire des lettres enflammées, mais sous le masque d'un amoureux inconnu...

Ainsi énoncée, l'intrigue du film rappelle les dispositifs rohmériens: la proximité spatiale exaspère l'indécision sentimentale, les malentendus font progresser la narration, et le langage sert le plus souvent de paravent protecteur. Mais placer Amiguet sous un

tel patronage est redoutable: chez Rohmer, la trivialité vient constamment tordre le cou à la sophistication. L'innocence se glisse plus difficilement dans ce scénario de «L'écrivain public» que les auteurs ont mis près de cinq ans à peaufiner. Passée une désopilante séquence de détresse journalistique à la radio, les petits accidents de parcours paraissent très consciemment mis en place.

Entre autres jolieses, une musique «mozartienne» de William Sheller et un épilogue crétois achèvent de convaincre que «L'écrivain public» est le film d'un tendre. Amiguet n'en tend pas moins à ses contemporains un miroir dans lequel ils reconnaîtront leurs travers mignons.

◇ **Christian Georges**

● **Apollo 2, Neuchâtel, dim. 17h30.**